



Commune de
CRANS-MONTANA

VUE D'ENSEMBLE

LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA

ÉNERGIES
**TRANSITION EN MARCHÉ
À CRANS-MONTANA**

LIENNE-RASPILLE
**PARI GAGNANT POUR
L'EAU SUR LE COTEAU**

URBAN MOVING
**RENDEZ-VOUS SPORTIFS
OFFERTS À LA POPULATION**

JUIN 2024
NUMÉRO 14



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE PASSONS À LA VITESSE SUPÉRIEURE !

En 2017, 62,6 % des votants de la commune de Crans-Montana ont dit « oui » à la Stratégie énergétique 2050. En 2023, ils ont été 55,13 % à approuver la révision de la loi sur le climat et l'innovation. Le message des citoyens est donc clair, et la transition énergétique est en marche.

Pour réussir le pari de la décarbonation et de la fin du nucléaire, selon les objectifs posés par la Confédération et le Canton, suite à ces décisions populaires, Crans-Montana a été bien dotée par la Nature. Le solaire, l'hydroélectricité et le bois de nos forêts sont nos atouts maîtres, comme le montre le dossier spécial « Énergies » que nous vous proposons dans cette édition de *Vue d'Ensemble*. Nous présentons le projet de centrale énergétique à bois mis à l'enquête publique avant l'été, qui alimentera le chauffage à distance en station dont le 70 % des conduites est déjà posé à ce jour. Nous faisons également le point sur l'important projet Lienne-Raspille qui va de l'avant.

Aujourd'hui, les deux tiers de la consommation d'énergie en Suisse proviennent de l'étranger. Nous avons vu combien cette dépendance nous fragilise, et influe sur le montant de nos factures d'électricité et de gaz...

Garder un prix de l'énergie dans une marge raisonnable est un des objectifs, mais la transition énergétique est bien plus que cela.

Chacun – Confédération, Canton, Communes, entreprises – doit jouer son rôle dans cette transition. Les habitants aussi, ont leur rôle à jouer.

La transition énergétique se résume en trois mots, et le premier est prioritaire :

1. Sobriété
2. Efficacité
3. Renouvelable

La Commune de Crans-Montana a mis en place une stratégie énergétique claire et réaliste pour atteindre les objectifs posés. Le changement est en marche !

Nicolas Féraud,
Président de la Commune de Crans-Montana

SOMMAIRE

03	ÉDITORIAL LE MOT DU PRÉSIDENT
04	ÉNERGIES MOUVEMENT EN MARCHÉ
06	ÉNERGIES GAZEIFICATION DU BOIS
08	ÉNERGIES QUATRE ATOUTS MAÎTRES
09	ÉNERGIES LE CECB
09	ÉNERGIES UNE DÉLÉGUÉE À L'ÉNERGIE
10	LIENNE – RASPILLE APPROVISIONNEMENT EN EAU ASSURÉ
12	LIENNE – RASPILLE EXPLOITATION ET PROTECTION
13	LIENNE – RASPILLE PILOTE ET AVANT-GARDISTE
14	LA TIÈCHE RIVIÈRE NATURELLE
16	MOUBRA LES DUCOMMUN EN VACANCES
19	URBAN MOVING SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
22	LOISIRS LES VAGABONDS
23	COLOMBIRE MULTIPLES ANIMATIONS
25	CM 27 STADE EN TRAVAUX
26	PATRIMOINE ARCHITECTURE EXCEPTIONNELLE
28	TERROIR GIN, BONBONS ET AUTRES HERBES
30	ACTUALITÉ INFORMATIONS EN BREF
32	I LOVE CRANS-MONTANA MICHEL ABOU KHALIL
33	COMPTES 2023 EN FORTE HAUSSE

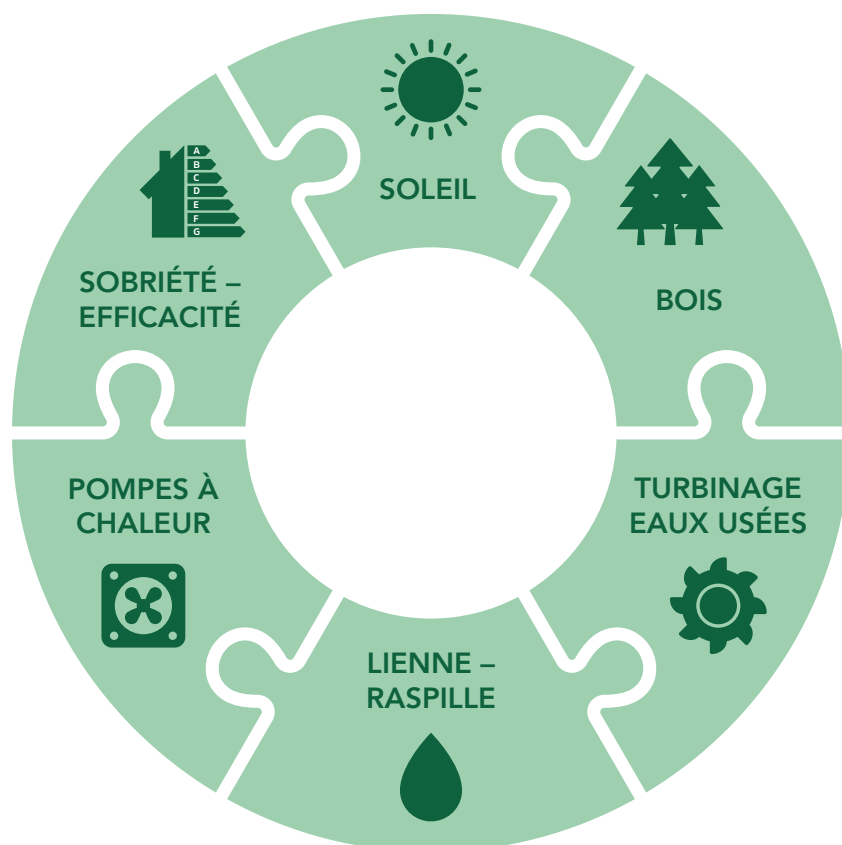
Impressum

Vue d'Ensemble – Magazine officiel de la Commune de Crans-Montana, N. 14, juin 2024
Tirage 5500 exemplaires
Rédactrice responsable : Danielle Emery
Ont collaboré à la rédaction : Blaise Craviolini
Jean-François Fournier
Graphisme : Grand-Partenaires.ch
Couverture : Golf-Club Crans-sur-Sierre
Ce magazine a été imprimé sur du papier recyclé, conformément aux engagements environnementaux de notre Commune.



Commune de
CRANS-MONTANA

APPROVISIONNEMENT 100 % RENOUVELABLE: À CRANS-MONTANA, LE MOUVEMENT EST EN MARCHÉ



Actuellement, 60% des installations de chaleur sur le territoire communal fonctionnent avec des énergies fossiles (gaz ou mazout). On constate d'autre part que 16% des bâtiments utilisent encore des chauffages électriques (23% en Valais). Il y a donc une forte marge de progression pour atteindre les objectifs du Canton du Valais en matière de décarbonation et un approvisionnement 100% renouvelable et indigène en 2060! Mais le mouvement est en marche.

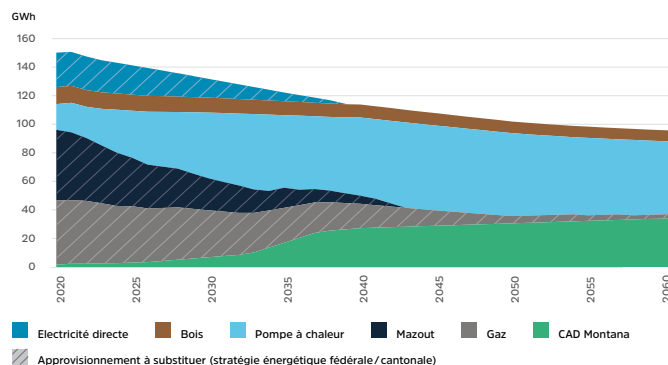
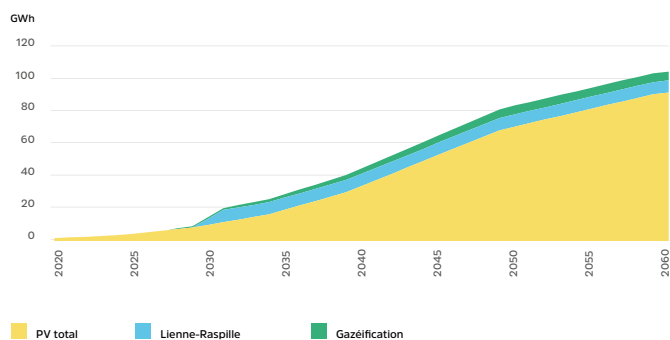
La production d'électricité des installations photovoltaïques est estimée à 3,1 GWh/an, en forte croissance depuis 2016. La part de solaire thermique est encore faible. Les chauffages avec pompes à chaleur (PAC) et ceux utilisant du bois représentent déjà 24% des installations.

« Notre étude, note Thierry Bernhard, responsable du groupe conseils en énergie chez OIKEN, a montré une baisse réjouissante du nombre d'installations au mazout de 146 unités entre 2022 et 2023. Cette baisse importante s'explique d'une part par le développement des pompes à chaleur, mais aussi par des raccordements au réseau de gaz dans les zones densément urbanisées

du Haut-Plateau, moins favorables aux installations renouvelables individuelles. Dans ces secteurs, le réseau de chaleur à distance de Crans-Montana et la construction de la future centrale énergétique à bois permettra d'apporter une solution renouvelable particulièrement intéressante pour les propriétaires qui sont raccordés. »

Si le chauffage à distance jouera un rôle prépondérant dans la décarbonation des besoins thermiques, notamment dans la zone densément urbanisée du Haut-Plateau, les pompes à chaleur sont adaptées pour les habitations à hauteur des villages. Elles produisent 100% d'énergie utile à partir de 30% d'électricité, et 70% d'énergie provient de l'environnement (air ambiant, sous-sol). Le système est encore plus adéquat quand, pour l'électricité nécessaire à la pompe à chaleur, on la produit soi-même grâce à des panneaux photovoltaïques.

Avec l'augmentation à venir des pompes à chaleur et des voitures électriques, il est important de disposer d'une production d'électricité indigène. Besoins auxquels répond en partie la future centrale à gazéification de bois, puisqu'elle produit aussi de l'électricité, de même que le projet intercommunal Lienne-Raspille qui comporte un volet hydroélectrique.



LE CHAUFFAGE À DISTANCE : DE NOMBREUX AVANTAGES

Le 70 % des conduites principales du chauffage à distance (CAD) est aujourd'hui posé (soit le « squelette » du réseau). Dès que la centrale énergétique à bois sera construite, dans la zone artisanale et industrielle La Montagnette, elle sera alimentée en énergie renouvelable issue des forêts avoisinantes. Avec ce chauffage à distance, Crans-Montana Énergies SA propose une solution coordonnée, visionnaire et durable à la transition énergétique sur le Haut-Plateau.

Les multiples avantages du CAD :

- Subventions communales et cantonales.
- Travaux de raccordement déductibles des impôts.
- Solution pour se mettre en adéquation avec la loi sur l'énergie du Canton du Valais qui vient d'être révisée. Cette loi impose, notamment, d'avoir 20% de part d'énergies renouvelables lors du remplacement d'un chauffage existant fossile.
- Permet de respecter la loi avec une énergie qui doit être 100 % renouvelable pour chauffer piscines et rampes.
- Cette énergie renouvelable (bas carbone) est une assurance contre l'augmentation de la taxe CO₂.
- Augmentation de la valeur de l'immeuble et des appartements en améliorant la classe énergétique (CECB) du bâtiment raccordé.
- Meilleure sécurité d'approvisionnement.
- Prix plus stables à long terme (sachant que le prix du gaz risque d'augmenter encore).
- Retombées économiques locales intéressantes, puisqu'il a été prouvé que, pour 100 francs investis dans les réseaux thermiques, la moitié des retombées financières reste sur le territoire des communes sites (80% si on englobe canton et communes), ce qui n'est pas le cas pour les énergies fossiles car mazout et gaz proviennent de l'étranger.

DONNER L'EXEMPLE

La Commune de Crans-Montana s'engage depuis de nombreuses années dans l'assainissement énergétique de ses bâtiments et de ses infrastructures. Par exemple, la modernisation de l'éclairage public a permis de réduire de moitié la consommation énergétique depuis 2017. L'extinction nocturne, couplée à des systèmes de détection pour n'éclairer à pleine puissance que lors d'un passage, permettra au fil des ans d'améliorer encore cette efficacité.

ROADMAP : UNE TOUR À GRAVIR MARCHÉ APRÈS MARCHÉ !

En 2023, la Commune de Crans-Montana a réalisé une planification énergétique territoriale avec l'aide d'OIKEN. Le travail s'est déployé en trois volets :

- analyse des consommations
- analyse des potentiels énergétiques sur le territoire
- scénario pour 2035

Cette planification énergétique territoriale donne en quelque sorte la hauteur de la tour à gravir à moyen terme (2035). Après cette première étape très stratégique, la Commune a élaboré sa « Roadmap énergies », qui permet de détailler, année après année et jusqu'en 2060, l'évolution potentielle de l'approvisionnement du territoire, ou pour le dire avec une image : la hauteur de la marche d'escalier à gravir chaque année.

Cette Roadmap fournit également un plan d'actions qui permet à la Commune de Crans-Montana de suivre l'évolution et de planifier les grands projets (développement du chauffage à distance, modernisation de l'éclairage public, etc.). Cette feuille de route détaille donc le volet stratégique et le lie à un volet opérationnel, avec un plan d'actions concrètes.



CENTRALE ÉNERGÉTIQUE PAR GAZÉIFICATION: DE LA CHALEUR ET DE L'ÉLECTRICITÉ GRÂCE AU BOIS

Le principe de gazéification du bois, qui consiste à convertir du bois en un gaz combustible, remonte à l'Antiquité. Les premières traces de son utilisation datent de la Chine du 1^{er} siècle avant J.-C. Elle a été particulièrement utilisée durant les deux Guerres mondiales. Aujourd'hui, cette technologie revient en force, car la gazéification du bois présente de nombreux avantages. Elle permet de produire une énergie renouvelable, contrairement aux combustibles fossiles que sont le gaz et le mazout. C'est cette technologie qui a été retenue pour la future centrale énergétique que va construire Crans-Montana Énergies SA à la zone artisanale et industrielle La Montagnette.

Cette centrale permettra de générer de la chaleur pour alimenter le réseau de chauffage à distance à Crans-Montana (sur le plateau). En période de pointe (en hiver), l'approvisionnement du réseau de chauffage à distance sera complété par des chaudières d'appoint et de secours.

La centrale à La Montagnette produira également de l'électricité, qui sera particulièrement utile en hiver, lors des pics de consommation. À noter que le toit de la centrale sera également couvert de panneaux solaires photovoltaïques.

Comment ça marche ?

1. Acheminés depuis les forêts voisines et stockés à l'intérieur de la centrale, les copeaux de bois sont injectés dans le gazéificateur. Sous l'effet de la chaleur, une réaction chimique a lieu, transformant le bois en gaz.

2. Ce gaz alimente d'une part un moteur à combustion, d'autre part une chaudière.
3. Et parce que rien ne se perd, la chaleur du moteur et les fumées de la chaudière sont récupérées afin d'alimenter le réseau de chaleur, de même que les gaz de fumées que génère le moteur à combustion.

En résumé :

- La chaudière produit de la chaleur distribuée dans le réseau de chauffage à distance de Crans-Montana Énergies SA.
- Le moteur à combustion produit de l'électricité, injectée dans le réseau d'OIKEN.

La gazéification du bois est intéressante car les émissions directes contiennent moins de particules fines que la combustion traditionnelle du bois, ce qui présente un avantage pour la préservation de la santé. Le panache de fumée qui s'échappe de la centrale est composé essentiellement de vapeur d'eau. La récupération de chaleur des fumées via l'installation d'un condenseur limitera les risques de visibilité de ce panache.

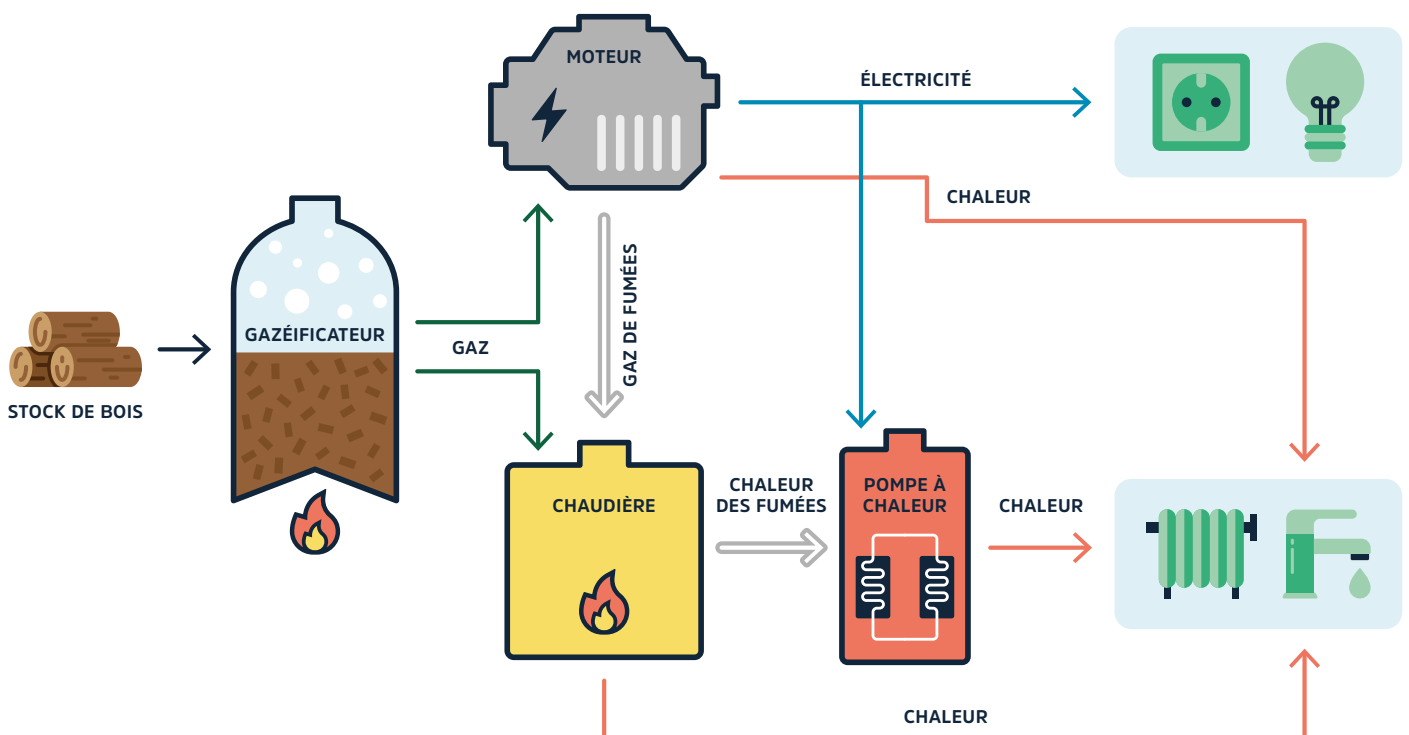
Précisons que la gazéification est un processus qui permet une utilisation plus rationnelle de la ressource bois, car le rendement énergétique est supérieur. Cette technologie exploite donc au mieux cette ressource renouvelable, sans produire de déchets autres que les cendres. Elle permet de combiner sylviculture durable et approvisionnement en énergie renouvelable.



LES ÉTAPES (2011 - 2027)

1. Première étude de faisabilité d'un chauffage à distance (CAD) et lancement de l'avant-projet.
2. Début de la construction du réseau de conduites du CAD en fonction des travaux routiers de la Commune de Crans-Montana.
3. Mise à l'enquête d'un premier projet de centrale énergétique.

4. À la demande de la Commission cantonale des constructions (CCC), retrait du projet afin de séparer le dossier de la centrale de chauffe et l'aménagement de la route d'accès à la zone artisanale.
5. Poursuite des études, avec de nouvelles analyses sur le choix du meilleur emplacement de la future centrale énergétique à bois et sur la technologie à utiliser.
6. Confirmation de la pertinence d'un CAD à bois à Crans-Montana par plusieurs experts.
7. Poursuite de la pose des conduites du CAD et croissance des demandes de raccordement d'immeubles.
8. Recherche de sites complémentaires pour des centrales d'appoint permettant d'alimenter le CAD.
9. Étude de faisabilité d'une centrale de chauffe grâce à la technologie de gazéification du bois.
10. Avant l'été 2024, mise à l'enquête publique de la centrale énergétique à bois produisant de la chaleur et de l'électricité, dans la zone artisanale et industrielle La Montagnette.
11. Fin 2025: obtention du permis de construire (sous réserve du délai de traitement des oppositions potentielles).
12. Avril 2026: début de la construction (gros œuvre).
13. 2027: second œuvre (technique).
14. Novembre 2027: mise en service.





QUATRE ATOUTS MAÎTRES POUR UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE RÉUSSIE

Dotée de ressources naturelles, notre région peut s'engager résolument dans la transition énergétique et atteindre d'une part les objectifs de décarbonation dictés par la « Stratégie énergétique 2050 » que le peuple suisse a plébiscité en 2017, d'autre part en réduisant notre dépendance aux pays voisins.

- **SOBRIÉTÉ / EFFICACITÉ** Avant toute chose, il s'agit de réduire le gaspillage électriques grâce à la sobriété : il ne sert à rien, par exemple, de poser des panneaux solaires sur un bâtiment qui est une « passoire énergétique ». Lorsque vient le temps de changer ses appareils vieillissants, il faut prendre garde à l'étiquette-énergétique et choisir des appareils dont l'efficacité est prouvée, car ils ont un meilleur rendement. Cela vaut la peine d'y faire attention même lorsqu'on change son pommeau de douche ! Selon l'Office fédéral de l'environnement, le potentiel d'économie d'électricité en Suisse est estimé entre 25 et 40%, soit entre 14 et 23 TWh par année. Si le plus gros potentiel d'économie d'électricité se trouve au sein des industries, les ménages ont un rôle important à jouer aussi.
- **EAU** Le potentiel de nos ressources en eau pour produire de l'énergie hydroélectrique se déploiera davantage encore avec la réalisation du projet Lienne - Raspille. Même si les périodes sèches risquent de devenir plus fréquentes, l'eau présente l'avantage de pouvoir être stockée (au barrage de Tseuzier) lorsqu'elle coule abondamment à la fonte des neiges, puis restituée lorsque nécessaire.

Un projet de turbinage des eaux usées est également à l'étude. À hauteur de Montana-Village, les eaux usées passeront dans une conduite qui les amènera jusqu'à la station d'épuration de Noës ; l'électricité produite sera utilisée pour le fonctionnement de la STEP intercommunale.

- **SOLEIL** L'énergie solaire générée actuellement sur tout le territoire de la commune de Crans-Montana est de 2,5 GWh/an. Le potentiel du solaire est énorme, car 95% des toitures sont bien exposées ! Si on couvrirait tous ces toits de panneaux photovoltaïques, on produirait 111 GWh/an, soit plus que la consommation actuelle d'électricité du territoire qui est de 73 GWh/an. Ajoutons que les balcons peuvent aussi être propices à l'installation de panneaux solaires « Plug & Play », jusqu'à la limite légale de 600 W par numéro d'abonné ; ces kits peuvent être connectés au réseau électrique de la maison à l'aide d'une simple prise électrique.
- **BOIS** À terme, via le développement de la centrale énergétique à bois par gazéification (qui sera construite par Crans-Montana Énergies SA dès que les autorisations seront délivrées), les 33 GWh/an de chaleur majoritairement renouvelable seront injectés dans le chauffage à distance, soit l'équivalent de 2,8 millions de litres de mazout par an. Cela permettra d'éviter l'émission d'environ 5700 tonnes de CO₂ par an. Le chauffage à distance va donc apporter une solution de substitution au mazout, de même qu'au gaz, deux énergies fortement utilisées actuellement sur le territoire communal en station.

PREMIÈRE DÉMARCHÉ: LE CECB

Première démarche à entreprendre pour rénover et assainir sa maison: le **Certificat énergétique cantonal des bâtiments (CECB)**. La version « Plus » donne en prime des conseils pour prioriser les travaux. Cet audit énergétique est subventionné par la Commune de Crans-Montana (jusqu'à un plafond de 5000 francs).

Tout propriétaire d'un bien immobilier sur la commune de Crans-Montana peut obtenir une subvention pour une étude énergétique. Lors de travaux de rénovation encourageant l'utilisation rationnelle de l'énergie, des subventions communales sont également attribuées en fonction des aides cantonales et fédérales. Une aide supplémentaire pour la pose de panneaux photovoltaïques intégrés et non rapportés est également prévue. Attention, si vous projetez une rénovation ou un assainissement, notez qu'il est impératif d'attendre la réponse d'octroi avant de débiter les travaux.

ÉTUDES ÉNERGÉTIQUES DE BÂTIMENT

- Soutien financier: 60 % du coût de diagnostic énergétique (100 % en cas de réalisation des travaux)
- Maximum: 5000 francs par étude

MESURES D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

- Rénovation performante, remplacement d'installation de chauffage, solaire thermique, ...
- Soutien financier: 50 % du montant d'aide financière octroyé par le Canton ou la Confédération
- Maximum: 2000 francs pour les particuliers / 5000 francs pour les PPE
- Soutien économique: soutien financier augmenté de 10 % en cas de travaux (au minimum 60 %) réalisés par des entreprises locales (sur le territoire de la commune de Crans-Montana)

Votre requête, par courrier postal, doit être adressée avant le début des travaux à :

Commune de Crans-Montana, service Environnement et Énergies
Case Postale 308, 3963 Crans-Montana 1

Téléphone: 027 486 18 70



AMANDINE DURUSSEL, DÉLÉGUÉE À L'ÉNERGIE

Depuis le mois de mars, grâce à un partenariat avec OIKEN, la Commune de Crans-Montana travaille avec Amandine Durussel, nommée au poste de déléguée à l'énergie (60%). Elle collabore également avec les Communes de Lens et Icoigne.

Amandine Durussel joue un rôle clé afin de réussir la transition énergétique de notre commune. « *Ma mission principale consiste à coordonner et à superviser la mise en œuvre des initiatives de la Commune en matière d'énergie.* » Ses principales tâches sont les suivantes :

1. **Suivi des objectifs énergétiques:** la déléguée travaille en étroite collaboration avec les responsables de service pour élaborer et suivre les objectifs de la politique énergétique communale, garantissant ainsi que la Commune atteigne ses objectifs à court et moyen termes (stratégie énergétique du Canton).

2. **Gestion des bâtiments communaux:** elle supervise la collecte des données de consommation énergétique, suit les consommations énergétiques des bâtiments et propose des mesures d'amélioration pour les bâtiments communaux, contribuant ainsi à réduire l'empreinte carbone de la Commune.

3. **Développement des installations énergétiques:** elle évalue le potentiel de développement énergétique du territoire communal.

4. **Communication et conseils:** elle est disponible pour répondre aux questions des habitants et les conseiller sur des sujets liés à la physique du bâtiment, à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables.

À disposition des habitants, elle est joignable de préférence par email à l'adresse delegue.energie@cransmontana.ch et, si nécessaire, au 027 486 87 83.



« LIENNE-RASPILLE, C'EST L'AVENIR DE NOTRE APPROVISIONNEMENT EN EAU »

Pour le conseiller communal Laurent Bagnoud, en charge de ce projet, la gestion future de l'eau des huit communes concernées passe par la réalisation du projet Lienne-Raspille. La convention signée avec le WWF permet de faire un grand pas en avant vers sa réalisation. **Entretien et explications.**

Projet pionnier à l'échelle cantonale, et pour tout dire fédérale, Lienne-Raspille couvre un territoire comprenant huit communes, de Ayent à Varen, en passant par Icoigne, Lens, Crans-Montana, Noble-Contrée, Sierre et Salquenen. Les collectivités publiques (l'échelle habituelle de la gestion des eaux) empoignent cette thématique au niveau de la région. Un pari gagnant pour tout le monde, y compris les agriculteurs et l'environnement.

Vous êtes à la tête du dicastère Environnement et Énergies à la Commune de Crans-Montana, et vous venez de piloter les négociations avec le WWF, qui ont abouti à la levée de son opposition au projet Lienne-Raspille. Un grand soulagement ?

LAURENT BAGNOUD : C'est un projet lancé il y a dix ans qui est sur le point d'aboutir. C'est une avancée importante au bénéfice de plus de 30'000 personnes ainsi que de nombreuses exploitations agricoles. Les négociations ont duré plusieurs mois, à raison d'une quinzaine de rencontres avec une feuille de route très claire qui ne faisait l'impasse sur aucune question délicate. C'est

une victoire de l'intérêt public, doublée d'un joli succès politique parce que sans un accord avec le WWF, nous partions pour une bagarre de dix ans devant les tribunaux avec, à l'arrivée, l'abandon quasi certain du projet.

Comment expliquer Lienne-Raspille ?

L'idée est simple : capter au printemps l'eau de la fonte des neiges qui se perd actuellement dans le Rhône, la rediriger pour la stocker dans le barrage existant de Tseuzier, avant de la redistribuer dans les réseaux lorsqu'il y a besoin, surtout l'été.

En chiffres, qu'est-ce que cela donnera ?

- 8 millions de m³ d'eau d'irrigation et pour la potabilisation.
- 4 millions de m³ stockés au barrage de Tseuzier.
- Une production d'électricité annuelle de 35 GWh, soit la consommation moyenne de 7800 ménages, avec une puissance totale installée de 10 de mégawatts. C'est vraiment conséquent !

Et d'un point de vue historique ?

Nous avons eu les précurseurs du temps des bisces, ceux de la construction de Tseuzier en 1946, ceux qui ont percé le tunnel du Mont-Lachaux, et désormais, il y aura le projet Lienne-Raspille qui va mettre en commun l'eau de plusieurs communes. Ce projet est vraiment d'actualité : on s'unit pour relever les risques de



© François Panchard

pénurie d'eau, comme nos ancêtres ont su le faire avant nous. En plus, on produira de l'énergie locale.

Que va-t-il se passer maintenant ?

À la suite de l'accord passé avec le WWF, le Conseil d'État pourra homologuer la concession des droits d'eau, nous l'espérons d'ici cet automne. Nous pourrions ensuite entrer dans le vif du sujet, soit la planification concrète du projet. Je note à ce sujet que c'est assez exceptionnel de voir huit communes mettre en commun leurs droits d'eau au profit d'un projet global de gestion de l'eau. Une telle volonté de collaborer est vraiment historique. Nous espérons maintenant obtenir un soutien fort du Canton du Valais.

Un des enjeux, au-delà de la consommation individuelle des citoyens, c'est la gestion de l'eau par les milieux agricoles...

L'agriculture est au cœur de ce projet. Les éleveurs ne peuvent nourrir leur bétail sans arroser les champs. J'ai souvent des contacts avec des agriculteurs qui me disent attendre avec impatience la réalisation de Lienne-Raspille. Ils sont conscients de l'importance vitale de réaliser ce projet. En attendant, nous collaborons avec les agriculteurs et les vigneron pour adapter les pratiques d'arrosage, notamment en instaurant des tournus, afin d'éviter les pénuries en été.

Un chantier aussi grand a évidemment un coût en rapport...

De 50 à 60 millions, mais cela garantit un approvisionnement en eau et une production énergétique pendant 80 ans, une durée qui donne le temps d'amortir l'investissement consenti.

L'eau, c'est un peu l'enfant chéri de la Commune de Crans-Montana, non ?

C'est un domaine pour lequel nous investissons de manière conséquente pour améliorer les infrastructures. En clair, environ 60 millions sur quatre ans, avec le rehaussement de la digue du lac de Chermignon, 25 captages d'eau entièrement rénovés, la réfection complète de la STEP de Noës, la réalisation d'une station de potabilisation intercommunale avec Noble-Contrée, ou encore la réfection des réseaux.

Pour finir, qu'en est-il du calendrier de réalisation de Lienne-Raspille ?

Les études de faisabilité sont derrière nous. La mise au point du dossier technique et sa mise à l'enquête devraient prendre deux ans. Puis viendra le temps de la réalisation concrète. Fin du chantier idéale ? Je l'espère en 2028. Au plus tard 2030. Ce projet est vital pour notre région, il faut le réaliser dans les meilleurs délais.

Propos recueillis par Jean-François Fournier

« UN VRAI PROJET D'EXPLOITATION ET DE PROTECTION DES COURS D'EAU »

Marie-Thérèse Sangra explique les négociations et les acquis obtenus avec les responsables du projet Lienne-Raspille. Histoire d'une réussite en matière de protection des cours d'eau entre l'organisation de protection de la nature et les porteurs du projet capital pour les huit communes : Ayent, Icogne, Lens, Crans-Montana, Noble-Contrée, Sierre, Salquenen et Varone.

Quelle est la philosophie WWF lorsque vous abordez une négociation comme celle du projet Lienne-Raspille ?

MARIE-THÉRÈSE SANGRA : Parmi nos priorités, il y a la question de la protection des cours d'eau et des ressources en eau. Le WWF s'est positionné au niveau national dans ce domaine et nous avons de nombreux experts sur tous les aspects de cette problématique. Nous suivons donc tous les projets de renouvellement de concession ou de création de nouvelles forces hydrauliques. Nous sommes très attentifs à garantir des débits résiduels convenables pour les rivières, et à ce que toutes les fonctions naturelles d'un cours d'eau soient rétablies.

Vous avez des exigences maximales dans ces thématiques...

Le fait d'exploiter l'eau comme on le fait aujourd'hui est très dommageable pour la nature. Capter de l'eau n'est pas une chose anodine, loin de là : la rivière ne se réduit pas à un filet d'eau qui coule ; c'est un milieu vivant, avec son lit et ses rives où vivent une faune et une flore précieuses.

Mais il y a une législation dans ce domaine ?

Il n'y en avait pas de crédible avant 1991. Le WWF a fait un gros travail et suivi de nombreux dossiers : Cleuson-Grande Dixence, puis Barberine, Mauvoisin, Emosson, Salanfe, le barrage de Finges et d'autres encore. L'important, aujourd'hui, est d'appliquer correctement les bases légales et de mettre en œuvre les décisions. Il y a malheureusement beaucoup de retard sur ce dernier aspect. Souvent, grâce à des négociations préalables constructives, nous aboutissons à de bons compromis, sans affrontement.

Y a-t-il urgence à protéger nos rivières ?

Nonante pour cent des cours d'eau en Suisse sont malades. Alors oui, il y a urgence ! Nous demandons par exemple un moratoire sur toute nouvelle microcentrale qui détruit les derniers tronçons intacts d'une rivière en produisant très peu d'énergie. Nous veillons également à sauver des espèces de poissons ou d'insectes aquatiques menacées qui sont sur la « Liste rouge ». Je pense notamment à une mouche très rare dans le Lötschental.

Comment avez-vous empoigné le dossier Lienne-Raspille ?

D'abord, le WWF et Pro Natura ont été invités à une séance d'information ; puis il y a eu la mise à l'enquête publique, avec un immense rapport technique de 700 pages, mal ficelé. Heureusement que j'avais un collègue à Zurich très au fait de ces questions de débits résiduels et d'usage de l'eau ! Toutefois, ce qui a retenu notre attention, c'est que Lienne-Raspille pouvait aussi nous permettre d'améliorer la situation et de résoudre certains



Marie-Thérèse Sangra.

problèmes, par exemple pour régulariser ou supprimer des captages illégaux. Alors, nous nous sommes lancés !

Le climat était-il propice à la négociation ?

Je tiens à saluer ici le rôle de Dany Antille, président de Lienne-Raspille SA. Nous avons discuté pied à pied de chaque enjeu, dans le but d'établir ensemble un vrai projet d'exploitation et de protection des cours d'eau. Nous avons pu discuter avec des bureaux d'études à la pointe du progrès, notamment avec Yves Rey (Cordonier & Rey) qui est pour ainsi dire le père du projet et dont la sensibilité est proche de la nôtre.

Quels sont les gains écologiques dans ce dossier ?

Nous avons pu discuter de tous les captages d'eau, un par un. Les besoins en eau des uns et des autres ont été abordés, nous avons pu déterminer des cours d'eau prioritaires où il fallait être irréprochable. Un débit résiduel modulé de quelque 20 cm d'eau concerne la Raspille, ce qui est compatible avec les migrations de truites ; nous avons obtenu des compensations pour revitaliser le dernier tronçon de la Raspille à l'aval de la route cantonale jusqu'au Rhône. Et aussi des compensations agricoles, avec un fond pour pouvoir, en cas de besoin, indemniser les agriculteurs, puisque dans certaines zones (NDLR : 43,4 hectares), il faudra arroser différemment, si possible par ruissellement car l'arrosage intensif des prés nuit à la biodiversité. Des hectares de prés vont revenir au statut de prairies naturelles fleuries, pour le plus grand bien des insectes et des oiseaux insectivores.

En conclusion...

Je crois qu'aujourd'hui, nous avons un système agricole moderne et innovant qui intègre la conservation des valeurs naturelles dans l'exploitation agricole des parcelles. Un modèle qui allie le meilleur de la modernité et le meilleur de la tradition.

Propos recueillis par Jean-François Fournier

LES QUESTIONS ABORDÉES PAR LE WWF

Lors des négociations et de l'étude d'un dossier, le WWF amène sur la table plusieurs questions. Quel est l'usage de l'eau? Les productions agricoles actuelles sont-elles adaptées aux conditions locales? Quelle sécurité alimentaire en arrière-plan? Faut-il vraiment utiliser beaucoup d'eau sachant

qu'elle est indispensable pour les cours d'eau et pour la faune et la flore? Quelle quantité d'eau faut-il pour le tourisme en station? « Nous n'avons pas hésité à financer nos propres expertises pour avancer, indique Marie-Thérèse Sangra. Il fallait avant tout hiérarchiser les besoins et tenir compte de la nature. »

« UN PROJET PILOTE ET AVANT-GARDISTE »

I s'agit d'un projet pilote, avant-gardiste, qui fait office d'exemple pour développer d'autres idées nécessitant des liaisons entre communes. Enthousiaste, Yves Rey est bien placé pour évoquer le futur chantier Lienne-Raspille : « Le bureau Cordonier & Rey à Sierre est en effet à l'initiative de ce projet proposé en son temps à l'Association des Communes de Crans-Montana. Nous sommes désormais en charge du dossier technique. »

Concrètement, il s'agira de capter les eaux de trois bassins-versants d'altitude: « Celui de l'Ertentze (sous-bassin de la Lienne exploité jusqu'ici par Icogne, Lens, Crans-Montana via le tunnel de Mont-Lachaux); celui de la Sinièse (utilisé par Randogne, Mollens, Miège, Veyras et Venthône) et celui de la Raspille (par Salquenen, Varone, Mollens et Sierre). » La Commune de Crans-Montana joue donc sur tous les bassins.

« Le barrage de Tseuzier, au fond du vallon de la Lienne, se situe à une altitude idéale pour faire office de réservoir, assure l'ingénieur. Lorsque l'eau coule en abondance à la fonte des neiges, Tseuzier va permettre de la stocker; on la distribuera ensuite dans les périodes

plus sèches. » À noter que le projet permet un usage multiple de la ressource: eau potable, eau d'irrigation et production d'énergie électrique.

20 km de conduites

C'est un navire gigantesque que Lienne-Raspille SA et ses mandataires vont devoir gérer: « Vingt kilomètres de conduites, des prises d'eau, des centrales de turbinage, un percement au pied du barrage de Tseuzier, soit 25 mètres d'épaisseur... », liste Yves Rey. Spectaculaire certes, mais rien d'infaisable, selon l'ingénieur. « Ce qu'il y a de génial dans la technique utilisée, c'est que tout le projet est gravitationnel: à aucun moment on ne gaspillera de l'énergie pour pomper l'eau sur ce circuit. »

Dernier constat de notre interlocuteur: « Je trouve intéressantes les compensations qui ont été discutées avec le WWF, concernant les surplus d'eau à certaines périodes qu'on laissera en rivières, la renaturation de certaines zones, les nouvelles formes d'irrigations pour des terres agricoles sélectionnées. Tout cela va dans le bon sens! »

Propos recueillis par Jean-François Fournier





LA TIÈCHE, UNE RIVIÈRE À L'ÉTAT NATUREL

Le WWF et l'Association Rivière Perle ont nommé la Tièche parmi les plus belles rivières naturelles de Suisse (plus exactement la partie supérieure au bisse du Tsittoret), en raison de sa beauté et de son caractère naturel.

La Tièche prend sa source au pied du Schwarzhorn, elle est ensuite alimentée par quelques affluents en provenance du glacier de la Plaine Morte, créant un paysage alpin unique, composé d'éboulis et de formation périglaciaire, avec notamment des glaciers rocheux et du pergélisol. Elle se situe à l'intérieur du parc naturel régional Pfyn-Finges.

Cet espace naturel offre des habitats idéaux pour une multitude d'insectes aquatiques. On y croise une variété d'oiseaux remarquable, dont le lagopède alpin, la perdrix bartavelle, le tarrier des prés et la bergeronnette des ruisseaux.

Ce cours d'eau a la particularité de traverser une zone de calcaire dure, karstifiée, donnant naissance à une magnifique cascade. La Tièche connaît un débit modeste en hiver et des crues imposantes à la fonte des neiges.

Les cours d'eau de notre pays sont en mauvais état (seuls 4% sont encore dans un état écologique intact, et 20% répondent aux exigences de la loi sur la protection des eaux), il est donc important de préserver l'état naturel de ce qui peut encore l'être.

Si vous vous rendez dans ce secteur, privilégiez les transports en commun (SMC propose en été une navette gratuite pour se rendre sur le site du hameau de Colombire). Ramassez vos déchets et respectez la nature. Ne laissez pas vos chiens déranger les animaux sauvages ni le bétail qui pâture.

LES VACANCES À LA MOUBRA DE LA FAMILLE DUCOMMUN

Parce que les vacances à la montagne en été, c'est tendance, la famille (imaginaire) de Monsieur et Madame Ducommun passeront la pause estivale à La Moubra. Ouvrons leur carnet de voyage...

Imaginons qu'ils sont établis depuis quelques années sur la Commune de Crans-Montana. À table ce soir-là, il est question des vacances d'été. « Avec notre camping-car, ce serait cool de faire une semaine en Ardèche ou en Camargue », lance Loïc, 15 ans. « On n'est jamais allé à Disneyland. Toutes mes copines y sont déjà allées », argumente Alexandra, 8 ans. « Moi, je verrais bien une virée en Corse », insiste Isabelle, la maman. « Et si nous restions dans la région? » La phrase de Marco, le papa, focalise l'attention. « Il y a tout ce qu'il faut, à la Moubra, pour des vacances idéales. » On pousse les assiettes, on sort stylos, papier et tablette : en route pour composer le programme estival !

LUNDI

Le départ pour la montagne est fixé à 8 heures. L'objectif initial sera de s'installer au camping de La Moubra et de se baigner une première fois. « À 1500 mètres, la température sera moins suffocante qu'en plaine », se réjouit Isabelle.

L'après-midi commencera par un match de beach-volley: les parents contre la paire Loïc et Manon ; Alexandra arbitrera ce duel intergénérationnel et préparera des boissons. L'enjeu sera consi-

dérable: les deux perdants se coltineront la vaisselle du soir! Les Ducommun se dirigeront ensuite vers le Fun Forest Accrobranche.

MARDI

Pendant que les enfants taperont une heure de tennis au Crans-Montana Sports Center récemment rénové, les parents s'adonneront au padel, moins contraignant pour les articulations que le tennis. « À notre âge, on est un peu rouillé, plaisante Marc. D'ailleurs, serait bien si, tous les matins, on instaurait une routine avant le petit-déjeuner avec le fitness en plein air qui se trouve entre le camping et le lac », suggère Marco.

Après le barbecue de midi, une promenade autour du lac sera suivie de bronzage et baignade. Et pour clore ce mardi contrasté, un tournoi de pétanque est prévu sur la piste du camping.

MERCREDI

Pour attaquer le milieu de semaine sur de bons rails, rien de mieux que le Parcours Vita à travers la forêt. Suivront baignade et farniente. Avant midi, les Ducommun s'offriront encore une promenade en pédalo.

Retour au Crans-Montana Sports Center après le repas, pour des sports de tables. Deux compétitions de la plus haute importance rythmeront l'après-midi: une de ping-pong et une de billard. Les vaincus n'échapperont évidemment pas aux assiettes grasses.



©Thierry Sermier

JEUDI

Il sera zen. La joyeuse troupe se déplacera d'abord au Manège de Crans-Montana, à quelques centaines de mètres de leur quartier général. « *Je vais contacter Eléonore Garcia, la gérante, elle nous concoctera bien un programme sur mesure* », assure Isabelle. « *Moi, j'aimerais faire un tour en poney* », s'impatiente Alexandra. Marco se laisse même griser par l'enthousiasme: « *À midi, je vous inviterai tous au restaurant !* »

L'après-midi, pendant que la famille se contente de la plage, Isabelle s'essaiera au yoga. Myriam Hernandez de l'institut Yoga Chic propose des cours collectifs à la plage ou sur l'île flottante. « *J'ai lu que les participants s'acquittent d'une donation libre reversée à une association caritative au bénéfice d'enfants. J'aime bien le principe* », commente Isabelle.

VENREDI

Place à un vendredi 100 % adrénaline, avec une matinée partagée entre les différents murs d'escalade et deux heures de paintball dans la forêt voisine.

Après midi, déplacement au Beach Club de l'Étang-Long pour, selon les aptitudes (les plus petits opteront pour les WaterGames), du ski nautique et bouée, du Wakeboard, du Wakeskate et du Kneeboard. « *Je ne comprends rien à ce que vous dites...* », soupire Alexandra. Éclat de rire autour de la table.

SAMEDI

Décision unanime: ce sera grasse matinée. Selon Manon, « *il faudra bien récupérer des efforts de la veille !* » Un petit moment pour s'amuser au badminton est toutefois griffonné sur la feuille de route ; ou peut-être une initiation au golf, dont on perçoit le 9-trous Jack Nicklaus au bout du lac ?

L'après-midi, les Ducommun profiteront encore des eaux de la Moubra pour un cours familial de Stand up paddle. « *Le soir, on pourra rester un peu au camping, espère Loïc. Il y a toujours de l'ambiance et de l'animation les samedis de juillet. Surtout qu'on se sera fait plein de copains durant la semaine.* »

DIMANCHE

« *Là, je vous arrête tout de suite, assène Marco. Le dernier jour, ce sera rangement et nettoyage du camping-car ! Inutile de prévoir d'autres activités.* » Après un dernier plongeon dans le lac et un dernier tour en VTT sur parcours du Family Forest Loop non loin de La Moubra, le retour à la maison est fixé en fin d'après-midi. « *Et comme on n'habite pas loin, lance Marco, je pense qu'on remontera début août pour la 13^e édition du BLUES N'ROCK@LAKE MOUBRA.* » « *En fait, concluent les enfants, on devrait se rendre plus souvent à Crans-Montana, les week-ends par exemple: il y a tellement de choses à faire !* »

Une histoire imaginée par Blaise Craviolini

URBAN MOVING

by Crans-Montana 

C'est gratuit, c'est proposé par la Commune de Crans-Montana à tous ceux qui ont envie de bouger et de trouver la motivation en groupe, avec un coach professionnel !

Deux cours sont proposés avec deux programmes différents : le premier destiné à tous jeunes (dès 16 ans), moins jeunes et seniors ; le second pour les sportifs aguerris. Les cours ont lieu par tous les temps !



D'avril à octobre 2024



Rendez-vous à Ycoor, Espace Rencontre Nature (près de l'arrêt de bus)



PLAISIR

les lundis à 19 h pour une heure d'exercice pour tous

TRANSPIR'

les mercredis à 6 h 30 pour une heure de sport intensif



GRATUIT



Inscription obligatoire

www.commune-cransmontana.ch/urbanmoving



Commune de
CRANS-MONTANA



URBAN MOVING BY CRANS-MONTANA: UNE MANIÈRE LUDIQUE DE PROMOUVOIR SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

C'est gratuit, c'est proposé par la Commune de Crans-Montana à tous ceux qui ont envie de bouger et de trouver la motivation en groupe. Deux cours ont lieu avec deux programmes différents : le premier destiné à tous, jeunes dès 16 ans, moins jeunes et seniors ; le second pour les sportifs aguerris. Et pour coacher ces sportifs : Dave Schumann. Rencontre avec un solide gaillard bien dans ses baskets et... motivé à ce que vous le soyez-vous aussi !

Comment êtes-vous devenu coach sportif ?

DAVE SCHUMANN : Je rêvais d'une carrière professionnelle dans le hockey sur glace. N'ayant pas atteint un assez bon niveau pour en vivre, j'ai exploré divers domaines, notamment la physiothérapie, avant de me tourner vers ma véritable passion : la santé et le bien-être. Les expériences acquises en travaillant dans un grand hôtel lausannois et dans un centre de sports séduoïis ont renforcé ma conviction de créer ma propre société il y a quatre ans. Ce parcours m'a permis d'assouvir ma passion tout en aidant les autres à atteindre leurs objectifs de santé et de forme physique.

Et ça vous plaît ?

J'aime aider les gens, leur faire comprendre qu'ils n'ont qu'une santé. Je suis donc dans mon élément : je fais ce que j'aime dans un endroit que j'aime. Je me considère chanceux dans mon travail !

C'est dans l'air du temps : les coaches sportifs se multiplient un peu partout, parfois même sans légitimité ni crédibilité. Ce n'est évidemment pas votre cas...

Il ne m'appartient pas de commenter ce que font certains. Pour ma part, j'ai étudié à l'Université de Lausanne et j'ai suivi des

cours fondamentaux sur l'anatomie, la physiologie, la pathologie et la traumatologie. J'ai également suivi des stages spécialisés sur la science du mouvement et obtenu un diplôme reconnu de Personal Trainer. Mais la formation est continue, elle ne s'arrête jamais.

Le métier de coach sportif implique aussi des notions de psychologie. L'avez-vous étudiée ?

Non, je n'ai suivi aucune formation en psychologie. Mais j'ai eu la chance de développer une sensibilité et une intelligence émotionnelle grâce à une maman exemplaire. Sans prétention, je crois avoir acquis une capacité à comprendre mes clients, leurs besoins et leurs envies.

Quels sont vos objectifs, justement, par rapport à ces clients ?

Ils sont à la fois sportifs et humains. Si une personne termine une session avec le sourire après être sortie de sa zone de confort, c'est gagné pour moi ! Il n'y a rien de plus valorisant que de transformer l'humeur des gens.

Urban Moving by Crans-Montana profite d'obstacles naturels ou artificiels. En fait, dans vos sessions, tout est prétexte à exercices...

C'est vrai ! Sauf que dans le jargon, on ne parle pas d'obstacles mais de « mobilier urbain ». La rue et la nature sont aussi des terrains de jeux qui permettent de diversifier les circuits selon l'inspiration du moment.

Un site incontournable ?

J'ai une petite préférence pour les gradins d'Ycoor. Il y a tant à faire sur ce site !

Le concept que vous animez se concentre pour l'instant sur la belle saison. Pourrait-on imaginer un développement hivernal ?

Ce serait fantastique. Nous avons la volonté d'aller dans ce sens. Nous pourrions imaginer un compromis entre un circuit extérieur et intérieur selon la météo.

D'autres projets, d'autres ambitions ?

J'en ai plein la tête. Je souhaite diversifier les sessions et les activités sportives en explorant d'autres sites. Comme des randonnées en montagne. Il me plairait également d'organiser des événements spéciaux et de concrétiser des partenariats avec des prestataires locaux. Le potentiel est quasi illimité.

Pourquoi le concept Urban Moving by Crans-Montana est-il génial ?

En premier lieu parce qu'il est proposé gratuitement au grand public par la Commune, rendant ainsi le coaching sportif accessible à tous. En favorisant les rencontres et les liens entre les participants, nos sessions encouragent la prise de conscience de l'importance de l'activité physique. En résumé, cette initiative représente une opportunité précieuse pour promouvoir la santé et le bien-être dans notre communauté.

Propos recueillis par Blaise Craviolini

DEUX SESSIONS HEBDOMADAIRES BIEN DIFFÉRENTES

Nul besoin d'avoir conquis quatre médailles d'or olympiques pour participer à l'Urban Moving by Crans-Montana... Les sessions des lundis soirs dès 19 heures (Plaisir) sont accessibles à tous, même sans entraînement. Le rythme y est tranquille et les exercices sont adaptés. Sédentaires et novices sont les bienvenus.

Les sessions des mercredis matin dès 6h30 (Transpir') nécessitent par contre quelques dispositions. « L'heure de course et d'exercices est intense, confirme Dave Schumann. Je souhaite que les participants se rendent ensuite au travail en pleine forme, avec les idées claires et... les jambes dégourdies. » Et le coach sportif d'ajouter: « Mon objectif ultime est d'accompagner progressivement les gens de la première à la deuxième session ». Dans les deux cas cependant, les inscriptions - gratuites, insistons - sont obligatoires.

Scannez le QR code pour vous inscrire



© Anthony Vuignier

DAVE SCHUMANN EXPRESS

- 32 ans
- Parfaitement trilingue (allemand, français et anglais)
- A grandi à Sierre, est établi à Crans-Montana depuis 4 ans
- Indépendant, fondateur de la Sàrl Valeo Coaching
- Hockeyeur, notamment aux HC Sierre, Viège et Sion. Actuellement actif au HC Crans-Montana



Contacts, programme détaillé des sorties et infos :

Manu Berclaz

berclaz.emmanuel@bluewin.ch

077 445 36 81

Anne Rey

annerey@netplus.ch

079 209 95 53

LES VAGABONDS : RANDO, RENCONTRES ET BONS RIRES

Les marcheurs du **Groupement des randonneurs de Crans-Montana et environs ou, pour faire court, Les Vagabonds, profitent chaque quinzaine (pause estivale exceptée) d'un programme de sorties copieux, adapté, sécurisé et varié. Une excellente alternative à l'immobilité et à la solitude.**

Depuis plus de deux décennies, Les Vagabonds marchent par monts et par vaux. Le groupement est né à Chermignon sous l'impulsion de trois passionnés. Il est chapeauté par Pro Senectute et compte une soixantaine de membres âgés de 60 à 85 ans. Le groupe se veut « sympa » et ouvert à tous, « sauf aux grincheux », plaisante Manu Berclaz, son référent.

À la force des mollets ou en raquettes

Moyennant 10 francs de cotisation, Les Vagabonds proposent une vingtaine de sorties par année : des promenades avec pique-nique en été et des randonnées en raquettes avec repas en cabane l'hiver. Ces escapades sont fréquentées, en moyenne, par une trentaine de participants. Elles sont maintenues par tous les temps, activation d'un plan B au besoin. « Plutôt que de promenades, toutes proportions gardées, on pourrait parler de performances, estime Manu Berclaz. Chaque sortie, ce sont 3 à 4 heures d'effort avec 10 à 15 kilomètres à parcourir et 4 à 600 mètres de dénivelé. »

Rien n'est laissé au hasard. « Des informations précises sont fournies aux participants avant chaque course, souligne Anne Rey,

secrétaire du Groupement. Chaque sortie bénéficie préalablement d'une reconnaissance et d'un encadrement sécurisé par des moniteurs formés par Pro Senectute et par un samaritain. Nous recherchons d'ailleurs de nouveaux moniteurs et monitrices. N'hésitez pas à nous contacter ! »

Des membres unanimement enchantés

« Notre satisfaction majeure ? Le retour très positif des membres, unanimement enchantés par la qualité et la diversité de nos activités », précise Manu Berclaz. Même si c'est du sport, l'aspect social est primordial chez Les Vagabonds. « L'effet de groupe fonctionne ici parfaitement. Des affinités et des liens d'amitié se tissent au sein du groupe. En chemin, on se confie volontiers, on s'extériorise plus facilement dans une nature magique qui n'est jamais la même. Et ça fait du bien à cet âge ! »

Souci - et surtout volonté - d'écologie oblige, tous les déplacements sont effectués en covoiturage. Un diaporama, en souvenir de la randonnée, est en outre envoyé par courrier électronique à tous les membres.

Par Blaise Craviolini



Promenade responsable

Promenons nos chiens, dans le respect des animaux sauvages

En lisière de forêt, durant la période de reproduction de la faune, il est important de ne pas laisser son chien courir après les animaux sauvages.

Il est du devoir de chaque propriétaire de chien d'attacher son animal quand celui-ci risque d'effrayer ou de blesser d'autres animaux, surtout lors de la période de mise bas. Pensez que votre chien a un instinct de chasseur.

De même, les chiens ne doivent pas courir après le bétail dans les pâturages.

Ramassons les crottes

N'oubliez pas de ramasser les crottes de votre chien : l'herbe souillée par les déjections canines peut provoquer des maladies parfois mortelles pour le bétail. Emportez avec vous des sachets pour cet usage ou servez-vous dans les distributeurs mis à votre disposition. Et déposez-les dans une poubelle !

Emportons nos déchets

Ne jetez pas vos déchets dans la nature : cannettes, plastiques et autres objets abandonnés peuvent finir dans la pâture du bétail.

Restons sur les sentiers

Évitons de déranger les habitats naturels en restant sur les sentiers.



Commune de
CRANS-MONTANA



**BIO
DIVER
SITE**
CRANS-
MONTANA
S'ENGAGE

COLOMBIRE ET SES MULTIPLES ANIMATIONS

L'Association du Hameau de Colombire œuvre pour valoriser le patrimoine rural et alpestre tout en proposant un tourisme doux avec un Ecomusée, deux mayens hébergements (2 et 22 lits) et un Relais. Dans le cadre du développement du projet, un mayen est actuellement sauvegardé et reconstruit sur le site. Il viendra compléter les cinq mayens existants avec le Musée de l'histoire de Crans-Montana en 2025.

Programme riche

Le programme d'animation compte une dizaine d'activités à petit prix avec des nouveautés comme le breathwork (technique de respiration enseignée par Emilien Badoux). Les ateliers du bois publics ou privés pour des anniversaires ou des team buildings permettent à chacun de s'initier à tailler avec un couteau et de réaliser des créations personnelles. Claude Vuillet, le formateur, innovera avec la sculpture sur bois pour une approche plus sensorielle. Découvrir la couleur, le parfum et la texture du bois en sculptant lentement, voilà une source de bien-être assuré !

Pour ceux qui préfèrent partir dans la nature, les accompagnateurs en montagne de Colombire débordent d'idées pour créer des balades originales (soupe de sorcière & pain du trappeur ou tartare des prés). Le choix est large avec le bisse du Tsittoret à côté du Hameau et les balades jusqu'aux cascades de la Tièche. Cet espace Grandeur Nature de Crans-Montana permet de se ressourcer à quelques minutes de la station. Ces randonnées sont accessibles à tous.

Au lever du jour

Pour vivre un moment hors du temps, les accompagnateurs en montagne préparent des petits déjeuners au lever du soleil sur les hauteurs. Vivre la transition de la nuit vers le jour face à ce magnifique panorama, est une expérience inoubliable

à connaître une fois dans la vie ! Après un départ avec les lampes frontales, les premières lueurs parfois rosées laissent place à une ambiance magique au cœur d'une nature sauvage avec parfois quelques animaux broutant. Dès les premiers rayons, le petit déjeuner est servi dans un silence total avant de rejoindre le Hameau.

Hang, musique pour tous

Cet été, Jeff Widmer, musicien passionné du Hang, amènera sa collection impressionnante à Colombire. Le Hang est une œuvre d'art d'origine suisse qui peut se jouer comme un instrument de musique. Voilà une opportunité de vivre un beau moment musical, détendu, créatif et sans prérequis nécessaire. Le but est d'improviser ensemble. Le groupe peut construire une musique authentique, dansante et chantante. Ces initiations pour débutants ou avancés sont ouvertes dès 10 ans.

Le Hameau de Colombire propose un cadre splendide aux amoureux de la nature. Situé sur l'alpage du même nom, à 1850 mètres d'altitude, le Hameau est accessible en bus navette gratuite en été (toutes les 30 minutes de juin à octobre 2024), à pied par le bisse du Tsittoret, en vélo ou en véhicule (évitons le parcage sauvage et privilégions les transports publics). En hiver, il est situé sur les pistes de ski ou peut être rejoint en raquettes à neige ou à pied.

Les activités sont à réserver à l'avance :

www.colombire.ch/activites



Commune de
CRANS-MONTANA

STOP AU BUNIAS D'ORIENT



**DURA
BILITE**
CRANS-
MONTANA
S'ENGAGE

- FAUCHER PLUSIEURS FOIS PAR AN AVANT QUE LA FLEUR NE SE TRANSFORME EN GRAINE
- ARRACHER RÉGULIÈREMENT LES PLANTES (ET LA RACINE) RESTE LA MEILLEURE SOLUTION
- BENNE À DISPOSITION AU TRIAGE FORESTIER ZORÈYÈ, RUE DU PIRRAZILINA 4 À CRANS-MONTANA

STADE DE LA NATIONALE: DES TRAVAUX RONDEMENT MENÉS!

Le gros des travaux dans l'aire d'arrivée du stade de la Nationale se concentrera sur 2025, dès le mois de mars et sans interruption jusqu'en novembre, à la reprise de la saison de ski : un véritable challenge pour toutes les entreprises engagées sur ce chantier ! Exceptionnellement, les travaux pourront continuer durant la période touristique, afin de réussir à tenir les délais.

Rappelons qu'il s'agit de rénover le bâtiment au pied de la Nationale qui a servi en 1987 et d'en faire un espace moderne, adapté aux besoins de l'organisation, du chronométrage des épreuves, des médias, des invités. En sous-sol sera construit un grand espace pour accueillir les camions de télévision durant les compétitions ; en dehors des courses, ce grand garage servira à la gestion opérationnelle de l'ensemble du matériel de Crans-Montana Exploitation (CME).

Qui dit grand espace souterrain dit travaux en profondeur. Or, le sous-sol au pied de la Nationale est une vraie toile d'araignée ! Depuis ce printemps déjà, des travaux sont entrepris pour remettre de l'ordre dans toutes ces canalisations, fibres optiques

et autres câbles à faible, moyenne et haute tension électrique. La modification du parcours du torrent La Vanire devra également être réalisée (en 2025) ; un premier tronçon en aval du stade de la Nationale est remis à neuf cette année déjà.

Un minage de la roche au-dessus du bâtiment doit être réalisé : il s'agit de la première étape qui va permettre la sécurisation de ce secteur : en effet, la carte des dangers sur la commune de Crans-Montana a été mise à jour, et dans cette zone des blocs de pierre pourraient chuter. Ces travaux ont lieu entre le 1^{er} et le 20 juillet.

Et ce printemps a commencé le chantier mené par le Canton du Valais pour la réalisation du rond-point de l'Étoile, au départ de la route des Barzettes conduisant au stade d'arrivée de la Nationale.

Bref : des travaux rondement menés pour être prêts à accueillir les Mondiaux en 2027, sans oublier l'organisation des épreuves de Coupe du monde masculine en février 2025 !



En avril dernier, Le Tribunal cantonal a désavoué le Conseil d'État en classant la tour Super-Crans monument d'importance cantonale et en décidant sa mise sous protection.



Martine Jaquet, historienne, n'hésite pas à parler de chef-d'œuvre quand elle évoque la tour Super-Crans.

« LA TOUR : UN OBJET ARCHITECTURAL RARE ET EXCEPTIONNEL! »

Historienne de l'architecture, spécialiste notamment du XX^e siècle, Martine Jaquet a eu l'occasion de défendre l'originalité du célèbre bâtiment de 17 étages qui surplombe Crans-Montana, dans une étude pour le compte de Patrimoine Suisse. Et de défendre son classement comme monument protégé.

Qu'a-t-elle de si particulier, la tour Super-Crans? Pourquoi étiez-vous favorable à son classement, alors que le Gouvernement valaisan ne l'était pas?

MARTINE JAQUET : D'abord son unicité ! C'est un bâtiment unique, un objet visible de loin et depuis maints et maints endroits en Valais, de la plaine aux sommets. Ensuite, on découvre ses qualités en s'approchant : son socle en forme de champignon, sa forme en éventail. Il s'agit là d'une véritable performance architecturale à la montagne, et d'un chantier héroïque, de cet héroïsme qui a présidé à la construction des barrages dans ce canton. Quand on l'observe finement, qu'on identifie les caractéristiques du projet, on peut parler d'un chef-d'œuvre de l'architecture valaisanne.

Concrètement, qu'est-ce qui vous a surpris quand vous êtes entrée dans l'intimité de ces 17 étages qui culminent à 60 mètres?

L'architecte Jean-Marie Ellenberger était surtout spécialiste de l'art sacré (église Sainte-Croix à Sierre, église de Chermignon, église de Verbier, et d'autres encore), mais là, il a réussi un bâtiment encore plus épuré, où toutes les larges fenêtres de la façade Sud donnent sur un paysage d'exception. Il a également fait montre d'une approche novatrice dans l'attention portée à la nature à travers une gestion avisée des surfaces. Car le projet initial de l'architecte Bornet prévoyait une dizaine d'immeubles, et donc une atteinte importante à ce paysage. La solution Ellenberger sur ce promontoire où trônait jadis l'Hôtel Forest (détruit dans un incendie) a bel et bien permis de préserver l'environnement en aménageant uniquement la surface qui était déjà consacrée à l'exploitation hôtelière.

Et si on entre dans le détail de ce qu'offre la tour?

À l'intérieur, on a des logements imbriqués en duplex de part et d'autre, de même qu'au centre, ce qui s'exprime également en façade en les animant. Tous les logements sont traversants, sauf les chambres destinées au personnel, qui donnent au Nord. J'évoquerais le soin tout particulier accordé aux matériaux, notamment l'isolation phonique de grande qualité. Chaque logement bénéficie de larges baies vitrées et d'une loggia, comme une fenêtre privée sur le paysage. Je note encore pêle-mêle, une cheminée à feu ouvert dans tous les appartements, un parking, un restaurant et un bar privés, une piscine semi-olympique, des espaces professionnels, la présence de personnels de service. Ellenberger pose là toutes les questions modernes de l'immeuble résidentiel, comme Le Corbusier qui avait expérimenté son concept « d'immeuble-villas » avec La Clarté à Genève.

Cette tour a-t-elle des sœurs ou des cousines?

Nous avons Aminona, à côté, où le projet d'André Gaillard a vu la réalisation de trois tours alors qu'il existait des variantes à 12 ou à 18. Mais là, l'approche est différente : il s'agissait de créer une station entière à la montagne, et non juste un immeuble. Cela dit, la tour Super-Crans a une grande sœur en Allemagne et une petite sœur à Lucerne, toutes deux dues au talent de l'architecte, urbaniste et designer finlandais Alvar Aalto.

Pour vous, il y a toujours débat sur la qualité de cet objet?

Le simple fait que le Conseil d'État valaisan se soit prononcé

contre son classement, et donc sa préservation, prouve qu'il y a toujours débat. Cela n'enlève rien au fait que la tour Super-Crans est un jalon important pour l'histoire touristique et architecturale du Valais. Elle est reconnue par les milieux de la construction et de l'architecture comme un objet exceptionnel, au sens propre de ce terme. Et puis, ce qui est un bon indicateur, elle suscite un vrai attachement de la part de tous ses résidents. J'ajoute que si on observe la qualité moyenne des immeubles dans les stations valaisannes et alpines, cette tour se distingue comme extrêmement intéressante.

Vous pourriez y habiter?

Oui, assurément. Et pas seulement à cause de l'architecture. J'aime bien la topographie variée de Crans-Montana, la présence marquée des lacs, de la forêt, comme celle qu'on doit traverser pour atteindre la station. Je comprends qu'Ellenberger ait décidé d'installer son bureau sur le Haut-Plateau, qu'il avait découvert en raison d'un séjour en sanatorium. Il a conservé toute sa vie un pied à Genève et un pied en Valais.

Un commentaire conclusif?

Je souligne l'excellent état de conservation de l'ensemble, des menuiseries des fenêtres encore d'origine, des aménagements intérieurs et du béton. C'est, en définitive, une mise en œuvre plutôt sculpturale de ce matériau, grâce à un enduit clair qui capte la lumière.

Propos recueillis par Jean-François Fournier

« LA TOUR : UN CLUB, UNE COMMUNAUTÉ »

Président du conseil d'administration de La Tour Super-Crans SA, François Besson y a passé une partie importante de sa vie. « Je l'ai vue s'élever peu à peu - c'était impressionnant - avant de finir par l'habiter. » Aujourd'hui, il ne regrette rien. Bien au contraire : « C'est un cadre exceptionnel avant que d'être une œuvre architecturale. La forêt est immédiatement là. L'hiver, on part skis aux pieds. On a la plus grande piscine de Crans-Montana, un sauna, deux courts de tennis, un minigolf, quatre hectares privés et une grande pelouse où l'on peut prendre le soleil l'été. » Et d'ajouter à ce tableau idyllique des services fort appréciés des résidents : nettoyage, blanchisserie, réception.

Mais il y a plus important encore : « Nous avons beaucoup d'espaces publics où l'on peut se rencontrer entre habitants des lieux. Un restaurant de 80 couverts qui sert aussi en plein air à la belle saison, deux bars dont un bar-restaurant au 17^e étage avec la plus belle vue sur les Alpes, un grand hall d'accueil. Ou si vous préférez : comment vivre à l'hôtel sans vivre à l'hôtel ! En fait, la tour Super-Crans ressemble à un club, je dirais même à une communauté. On se croise, on échange. Si ce mode de vie et cet art de vivre ne vous conviennent pas, vous serez malheureux ici ! »

GIN, BONBONS, HUILES ESSENTIELLES OU PARFUMS : DES TRÉSORS DANS NOS MONTAGNES

Toujours au top et créatif comme jamais, Franck Reynaud lance une boisson à base de genièvre, qu'on ne trouvera que sur le Haut-Plateau. L'occasion d'évoquer aussi tout ce que l'on peut faire de bon avec les herbes de la région.

GaultMillau 18/20, une étoile Michelin, et des critiques dithyrambiques dans toute l'Europe: après 30 ans de carrière au Pas-de-l'Ours, le grand chef Frank Reynaud n'a pas fini de surprendre ses aficionados. Il vient ainsi de lancer un Gin exceptionnel qui ne sera commercialisé que sur le Haut-Plateau. « L'idée m'en est venue il y a dix ans déjà, raconte Franck. Car notre région est un paradis pour le genièvre, base du Gin. Mais cela ne fait pas tout: la Suisse compte plus de 200 Gins à elle seule. Alors, il y a deux ans, avec le vigneron Pierre Robyr, on s'est mis à la tâche et on a travaillé. Beaucoup même. »

Les ingrédients de cette potion magique? « Du genièvre frais. De l'aspérule odorante qui, chez nous, dégage quelque chose de la fève tonka et que j'utilise désormais plus volontiers en pâtisserie que la vanille. De la reine-des-prés. De la berce, que j'appelle aussi le Red Bull des montagnes et dont les graines apportent une touche pamplemousse et une belle amertume. De la bergamote citronnée. Et du poivre de Timut, cousin du poivre de Sichuan, qui renforce le côté agrume et pique le palais et la langue. L'ensemble fait très montagne... »

Un Gin durable et... barrique?

À la dégustation, ce Tsittoret (du nom du célèbre bisse du

XV^e qui prend sa source dans la Tièche et devient la Raspille) raconte d'abord le genièvre des alpages, les agrumes et l'aspérule odorante. La bouteille est superbe, fermée avec un bouchon de liège et un lacet de cuir (un autre parfum de ce Gin), ce qui, ajouté aux herbes du coin, en fait une boisson festive qui respecte le concept de durabilité. « Un Gin exclusif et 100 % Crans-Montana », se réjouit le président de la Commune, Nicolas Féraud.

« On va également faire des essais en barrique, précise Franck Reynaud. Avec 100 litres sur les 300 de notre production, et dans une barrique de Syrah, avec l'adjonction de myrtilles séchées que nous avons trouvées à côté de nos genévriers. Le mariage s'annonce prometteur! »

Ricola à Darnona

Franck Reynaud n'est pas le seul à avoir vu le potentiel des herbes de la région. Sur l'adret valaisan entre la Lienne et la Raspille, on trouve de magnifiques plantes que d'autres savent valoriser, à l'exemple de Maurice Masserey, producteur à Darnona: « L'envol de notre business date de 1984, sous l'impulsion de la maison Ricola SA à Laufen. Une aventure appuyée scientifiquement par le Centre de recherches agronomiques des Fougères (Agroscope) à Conthey. Quelques cultivateurs ont planté du thym, de la sauge, de la mélisse et de la menthe. Ils se sont peu à peu regroupés en coopérative. La surface totale des terres exploitées représentait quelque 15'000 m². Elle a désormais dépassé les 350'000 m² avec plus de quarante variétés de plantes différentes. »



Ce qui intéressait le mythique fabricant de bonbons, c'est évidemment le climat valaisan. « Ici, on peut planter n'importe quoi qui s'apparente à une plante méditerranéenne, poursuit Maurice Masserey. Et on le fait dans les règles et les principes du Bourgeon Bio. » À noter que des productions indigènes comme l'edelweiss ou la sauge ananas intéressent aussi les créateurs de parfums ou de cosmétiques.

Une distillerie à Icoigne

Tout à l'Ouest, dans la petite cuvette ensoleillée d'Icoigne, on trouve les terrains de la distillerie L'Essencier. Guillaume Mayor: « Terroir sec, riche et propice, températures clémentes, tels sont nos atouts ici et plus largement en Valais, l'un des plus grands producteurs de plantes. On produit à 70% pour la coopérative Valplantes et à 30% pour les huiles essentielles de notre marque, vingt types de plantes sur 7,5 ha. Aujourd'hui, même Coop et Migros sont entrées sur le marché des plantes séchées et développent leurs utilisations dans l'agroalimentaire. »

La plante la plus typique – elles sont toutes labellisées Bio Suisse – est l'edelweiss: « Elle pousse bien chez nous mais également du côté d'Ayent. Elle est très demandée par l'industrie cosmétique. Nous transformons aussi l'edelweiss en hydrolat pour la parfumerie », note Guillaume Mayor.

Parmi les autres spécialités de cette distillerie, le mélèze d'altitude, exploité en collaboration avec les services forestiers, mais aussi le sapin blanc et l'arolle ou Pinus cembra en latin.

Les plantes alpines s'exposent

Les sept principaux milieux naturels des hauts de Crans-Montana ont été représentés dans de grands bacs en madrier de mélèze disposés sur la place du Scandia. « Cheminer entre ces bacs en juin-juillet permet aux visiteurs de reconnaître et d'identifier telle ou telle espèce de plante alpine avec son port, sa forme, la couleur de ses feuilles et de ses fleurs », note Charly Rey, concepteur de cet espace qui amène un peu de la nature en ville, souhait des autorités de Crans-Montana et Lens.

Emblématique de ce coin de pays, il y a le genêt radié ou genêt à rameaux rayonnants: « Un bel arbuste qui buissonne et constitue des landes de genêts, précise Charly Rey. On ne le croise que dans le Valais central entre la Raspille et la Lizerne. Ou alors plus loin, dans la vallée d'Aoste et sur la côte dalmate. Sa spécificité, c'est qu'il résiste aux incendies et revit à partir de sa souche. »

Plantes guérisseuses

Et Monsieur Rey de citer encore l'asphodèle blanc connu depuis le XVIII^e sur l'alpage Er de Lens, arrivé là par la magie des courants floristiques depuis la Méditerranée d'où la plante est originaire, l'aspérule odorante (ou herbe à tourna en patois, que sa maman Élise servait en tisane calmante le soir), la violette ou pensée éperonnée des alpages (aux vertus expectorantes) et enfin l'impératoire des couloirs frais (dont les feuilles soignent plaies et contusions).

Par Jean-François Fournier



WEEK-END SECONDE MAIN : UN JOLI SUCCÈS!

Donner plutôt que jeter, proposer à ceux qui en ont besoin des objets qu'ils paient selon leurs moyens, et réunir 2500 francs de bénéfice au profit de Noloco Partage (qui vient en aide à des personnes en situation précaire): voilà les fondements du premier Week-End Seconde main organisé en mai par la Commune de

Crans-Montana. « Ce fut un succès », se réjouit Marielle Clivaz, responsable du dicastère Formation, Jeunesse, Santé et Social qui a organisé cet événement. Une seconde édition est déjà promise.

POLITIQUE DES SENIORS : RENDEZ-VOUS LE 12 SEPTEMBRE AU RÉGENT

En septembre 2023, la Commune de Crans-Montana lançait une vaste enquête auprès des personnes de 60 ans et plus, en collaboration avec Pro Senectute Valais-Wallis et le Canton du Valais. L'objectif était de faire un état des lieux et d'identifier les besoins de cette partie de la population. La deuxième étape a eu lieu ce printemps avec les « Focus Groups ». Le 12 septembre 2024, le public pourra prendre connaissance des résultats de cette enquête qui, *in fine*, alimentera la future Politique des seniors de la Commune de Crans-Montana. La soirée d'information à la population sera organisée au Centre de Congrès Le Régent à 19 heures.

« En 2025, une personne sur trois aura 60 ans ou plus, rappelle Muriel Baechler, animatrice socioculturelle, en charge du dossier chez Pro Senectute. Avec cette analyse, il y a la possibilité d'anti-

ciper certains défis et d'obtenir un état des lieux dans un processus participatif. Il s'agirait, par exemple, d'inclure les particularités liées au vieillissement dans les réflexions communales et rendre les seniors encore plus acteurs au sein de la communauté en valorisant leurs compétences. » Si tous les retraités ne vivent pas les mêmes réalités, et ce n'est pas forcément leur domiciliation en plaine ou en montagne qui crée des différences, tous ont pour soucis la mobilité, la santé, les finances et l'augmentation du coût de la vie, le lien social pour leurs vieux jours, de même que les questions numériques.

APRÈS-MIDI DES AÎNÉS

Les seniors (70+) seront invités pour les traditionnels après-midi des aînés par courrier postal. Les dates ont déjà été arrêtées: 4 septembre 2024 à Diogne et 18 septembre 2024 à Cordona. Une occasion de rencontres et de visiter des lieux dans lesquels, peut-être, on ne va pas régulièrement.

UNE OASIS DE BIODIVERSITÉ

En mai dernier, un groupe de personnes a participé à l'atelier organisé par la Commune de Crans-Montana à Ycoor pour apprendre à créer une oasis de biodiversité dans son jardin. Il suffit parfois de remplacer graviers et rocailles par des espèces vivantes, indigènes et variées pour voir les insectes et hérissons venir s'installer ; il suffit d'abandonner le gazon à l'anglaise pour laisser la nature reprendre ses aises et garder un espace qu'on ne fauche que rarement ; remplacez une haie de thuyas inhospitaliers par une haie champêtre et vous verrez rapidement le résultat. Et quand vous taillez arbres et buissons, essayer d'utiliser les branches pour créer une haie sèche (ou haie de Benjes) plutôt que de les amener à la déchetterie : une haie de bois mort contribue à la diversité écologique. Les insectes tels les fourmis et les coléoptères, ou les petits invertébrés comme les vers, veillent à ce que le bois ainsi empilé se décompose. Grâce à la dispersion naturelle des graines par le vent ou les fientes d'oiseaux, les plantes commencent à pousser dans la haie et apporte de la vie.



AGRANDISSEMENT DE MARTELLES INAUGURATION LE 17 AOÛT 2024

La structure intercommunale d'accueil Croc'Soleil à Martelles a été agrandie pour correspondre à l'augmentation des besoins. Elle est gérée par la Fondation Fleurs des Champs. La population est invitée à l'inauguration samedi matin 17 août. Portes ouvertes et visites guidées de 9 heures à 11 heures, suivies par la partie officielle et un apéritif.

Le nouveau bâtiment s'étend sur une surface de 1670 mètres carrés, répartis sur trois niveaux. L'étage inférieur abrite une nurserie pour les nouveau-nés et bébés jusqu'à 14 mois. Sur les deux étages supérieurs se trouvent les espaces dévolus aux UAPE, de même qu'une bibliothèque. L'établissement a été conçu pour encadrer au mieux les enfants des communes de Crans-Montana, Icoigne et Lens. Cet agrandissement permet d'autre part d'augmenter le nombre de places en crèche dans le bâtiment voisin.

COUPE DU MONDE VTT : DU 21-23 JUIN 2024

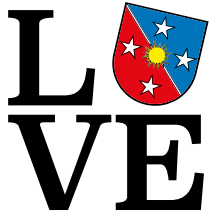
Un an avant les Championnats du Monde Mountain Bike UCI 2025 en Valais, Crans-Montana est l'hôte d'une épreuve des WHOOP UCI Mountain Bike World Series, avec deux disciplines au programme : le Cross-Country et le Short Track. Ces compétitions verront les meilleurs athlètes du monde se mesurer sur l'exigeant parcours situé entre le centre de Crans-Montana et le Lac de Chermignon. Avec un réseau balisé de 275 km pour le Mountain Bike, le Cross-Country et l'Enduro, trois pistes de vélo de descente et des itinéraires dédiés à l'eBike, Crans-Montana offre un terrain de jeu sans limite et des possibilités variées pour chaque cycliste.

Le point commun de tous ces parcours ? Un dénivelé unique, des paysages naturels variés et une vue panoramique époustouflante ! Crans-Montana se réjouit d'accueillir les meilleurs athlètes du monde lors des WHOOP UCI Mountain Bike World Series en 2024 du 21 au 23 juin 2024.

Les épreuves de Short Track auront lieu les vendredi et samedi, tandis que le Cross-Country hommes U23 se déroulera le samedi, suivi du reste des épreuves, femmes U23 et Elites hommes/femmes le dimanche.

Scannez le QR code
pour en savoir plus





CRANS-MONTANA



Michel Abou Khalil.

« CRANS-MONTANA, UN MODÈLE DE VILLE-MONDE »

Essayiste, dramaturge, acteur, Michel Abou Khalil a développé des rapports très forts avec la Suisse même si sa passion pour le Liban reste intacte. Rencontre avec un intellectuel aux casquettes diverses.

« En lisant Michel Abou Khalil, j'ai eu l'envie de reprendre Aristophane et ses pièces portant sur des problèmes politiques de son époque. Ainsi depuis toujours les écrivains de théâtre ont eu le courage d'aborder des thèmes d'actualité brûlants, le talent aidant, ils en font des pièces qui nous touchent aujourd'hui encore. » L'hommage coule de la plume de Pascal Couchepin, ancien président de la Confédération, extrait de la préface de l'essai « Art et conflit – L'impact du théâtre au Liban ». Elle dit beaucoup de l'auteur que nous rencontrons, Michel Abou Khalil, Libanais, Suisse, amoureux de Crans-Montana, intellectuel aux multiples casquettes et directeur de Swiss Made Culture, l'association créée sur le Haut-Plateau par l'ex-ambassadeur François Barras. « La population du Liban, poursuit Pascal Couchepin, a prouvé sa résilience, sa capacité dans une situation dramatique, d'inventer du neuf, de l'inédit. » Là encore, ce serait une signature parfaite pour Michel Abou Khalil dont voici l'histoire entre tristesse et allégresse.

Ma mère, mon exemple

L'homme est né en 1970. Un père fou de sport, de football, loin des milieux intellectuels. « Ma mère, en revanche, aimait la culture et lisait tout ce qui lui tombait sous la main, se souvient Michel. Elle était une élève exemplaire, mais comme beaucoup de femmes au Liban, elle n'a pas pu poursuivre des études à la fin de l'école obligatoire et a dû se marier. C'était comme ça chez nous. Cela a été une très grande frustration pour elle qui rêvait de devenir une intellectuelle. »

Le dicton ne dit-il pas que la pomme ne tombe jamais bien loin de l'arbre ? « Ce n'est pas faux, sourit l'acteur-scénariste-homme de théâtre. Je crois en effet que ma mère était très fière de moi, et qu'elle estimait que j'avais réalisé son rêve à elle. »

L'écriture égoïste

La plume agitait les pensées du jeune Michel. « Dès que j'avais quelques sous, je me précipitais à la librairie pour acheter des livres. Je lisais presque autant que ma mère, et surtout, j'avais une vraie envie d'écrire. À l'école, j'étais un paradoxe : le cliché parfait du premier de classe, mais aussi celui du turbulent qui, dans son institut chrétien, passait plus de temps puni à genoux qu'assis sur sa chaise. » Aujourd'hui, Michel Abou Khalil a ses tiroirs remplis de scénarii inédits de pièces de théâtre et de films. « Ça ne me gêne pas que la plupart n'aient jamais été présentés au grand public. Depuis longtemps, je vis avec l'impression que l'écriture est un plaisir authentiquement égoïste. » Qu'il a consolidé en collectionnant les diplômes. Maîtrise en théâtre et en littérature. Doctorat en littérature.

ADN libanais

« Le Liban, enchaîne Michel, c'est tout pour moi. C'est mon ADN, ma sensibilité, un rêve perdu aussi. Il m'a beaucoup pris, à commencer par mon enfance, marquée du poids de la guerre civile. Je le démontre dans mon livre : le Liban résume bien le mythe de Sisyphe ; à intervalles réguliers, mon pays doit tout recommencer, sans cesse se réinventer. »

Et de citer John Paul Lederach, grand professeur de Notre-Dame University (États-Unis), connu pour son enseignement sur les problématiques issues des conflits. « Lederach a brisé cet éternel recommencement qui découle de la guerre et montré qu'on pouvait atteindre la paix en allant aux causes structurelles des dérèglements. Le Liban essaie de le faire. Mais c'est difficile. Oui, le

Liban est un pays complexe. On dit parfois que c'est la Suisse du Proche-Orient, mais c'est inexact: il s'agit même de son absolu contraire.» Un avis tranché qu'il explique d'une jolie pirouette: «La Suisse a toujours pu compter sur ses banquiers. Moi, au Liban, comme des centaines de milliers de mes concitoyens, j'ai été volé par les banques. J'ai tout perdu dans la faillite du pays jusqu'à l'argent économisé patiemment pour ma retraite. J'ai surtout perdu toute confiance envers les banquiers libanais et les politiciens qui étaient censés défendre mes intérêts, alors que j'ai une grande confiance envers le système politique et économique durable de mon pays d'adoption.»

La Suisse, deuxième patrie

Dans ce Liban tiraillé, Michel Abou Khalil décroche le poste d'attaché culturel à l'Ambassade de Suisse. « Parce que je connaissais tout le milieu des artistes, et que je pouvais aller dans certains coins du pays où aucun diplomate ne posait les pieds. » L'ambassadeur de l'époque s'appelle François Barras. Les deux hommes vont s'apprécier au point que, plus tard, ils fondent ensemble avec quelques amis l'association Swiss Made Culture à Crans-Montana qu'il dirige aujourd'hui.

« J'étais venu ici en vacances, mais à présent, c'est vraiment ma deuxième patrie. Je suis Suisse. Plus que Suisse, Valaisan! Quand j'entre dans le tunnel à St-Maurice, je me dis: ça y est, je suis à la maison. D'ailleurs, je ne sais pas comment je pourrais rendre un jour à ce pays, à cette région, tout ce qu'ils m'ont donné! Je me fais donc le plus souvent possible un devoir d'être pour eux une valeur ajoutée; par exemple, l'année dernière, je me suis engagé comme président du comité d'organisation du 40^e anniversaire de la Nuit des Neiges, œuvre caritative emblématique de la station. »

Mon idéal

Sur le Haut-Plateau, ses talents d'organisateur de rencontres sont plus qu'appréciés. Et la réciproque est vraie également: « Crans-Montana est gravée dans mon cœur! Ici, partout, vous croisez la joie de vivre, des bons vivants, un mélange de local et d'international des plus agréables. C'est un peu mon idéal. »

Et de compléter: « C'est ce que j'appellerais une station quatre saisons. En clair, il n'y a pas réellement de basse saison comme on en connaît dans toutes les destinations touristiques. Du reste, on n'est jamais seul à Crans-Montana. Je dirai aussi qu'il s'agit d'un modèle de ville-monde, un lieu de rencontre d'internationaux venant des quatre coins du globe, ce qui génère de belles synergies ainsi que des nouvelles amitiés. La diversité des rencontres qu'on y fait crée une atmosphère dynamique, ouverte et enrichissante. »

Par Jean-François Fournier

Scannez le QR Code pour retrouver l'ensemble des articles de la rubrique « I Love Crans-Montana »



COMPTES 2023 : EN FORTE HAUSSE



À tous les niveaux, les chiffres-clés 2023 présentés à l'Assemblée primaire du 18 juin ont enregistré une forte croissance et se sont avérés, dans leur ensemble, les plus élevés depuis la fusion des Communes de Chermignon, Montana, Randogne et Mollens au 1er janvier 2017 :

- des revenus financiers de CHF 93,4 mios, en progression de CHF 4,8 mios ou 5,4 %
- des charges de fonctionnement maîtrisées à hauteur de CHF 69,9 mios
- une marge d'autofinancement de CHF 23,5 mios, + 24 % face à 2022 et + 44 % en comparaison du budget
- des amortissements de CHF 13,8 mios, en hausse de CHF 1,1 mio.
- un excédent de revenus (bénéfice net) de CHF 9,8 mios, soit près du double de l'exercice 2023
- des investissements nets de CHF 30,9 mios en 2023 et CHF 23,7 mios en 2022
- un capital propre de CHF 155 mios en augmentation de CHF 8,2 mios à fin 2023.

Ces éléments sont autant d'atouts afin de faire face aux défis futurs, notamment les importants investissements nécessaires

dans le domaine des eaux, les infrastructures routières et immobilières (structures pour l'enfance et les seniors) ainsi que celles liées à l'énergie renouvelable. Les Championnats du monde de ski prévus en 2027 sont tout autant de défis au niveau des investissements que du soutien financier nécessaire à leur parfaite réussite.

Avec un territoire qui s'étend de la plaine à la montagne, Crans-Montana vise constamment la parfaite satisfaction de ses résidents et hôtes et peut être qualifiée de cité alpine et touristique à hautes valeurs ajoutées pour une population saisonnière supérieure à 40'000 personnes.

Ces résultats très réjouissants reflètent le travail accompli par l'ensemble du personnel communal au service de notre population.

C'est donc de manière sereine que la Commune de Crans-Montana peut envisager son avenir et entend bien réaliser ses défis avec des ressources humaines et des moyens financiers à la hauteur de ses obligations et ambitions.

À noter que le budget 2025 sera présenté au Législatif par le Conseil communal au début de la prochaine législature.



Commune de
CRANS-MONTANA

eBill

PAYEZ VOS FACTURES COMMUNALES EN LIGNE

100 % SÉCURISÉ

eBill offre 100 % de sécurité dans le trafic des paiements



1. SE CONNECTER

Connectez-vous comme d'habitude à l'eBanking de votre banque.



2. ACTIVER

Dans le menu de navigation, sélectionnez « eBill » et activez le service.



3. SÉLECTIONNER

Vous pouvez maintenant sélectionner la Commune de Crans-Montana comme émettrice de factures.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

COMMUNE DE CRANS-MONTANA
SERVICE DES FINANCES

027 486 18 60

facturation@cransmontana.ch

www.commune-cransmontana.ch/ebill

